



UN RÉCIT COMPOSÉ  
PAR **JEFF SPOCK**

# LE DERNIER VOL DU GRAY OWL



ᄃᄆᄇᄇᄇᄇᄇᄇᄇ

---

# *Prologue*



Je m'appelle...

Non. Mon nom importe peu, dans cette histoire. C'est tout juste si j'ai le droit de la raconter. Elle appartient à une autre race, une race aviaire, dont je n'avais encore jamais vu trace sur cette planète. Les mots seront les miens, mais cette histoire leur appartient.

Notre mission était absurde... Enfin, c'est ce qu'il nous semblait. Ç'avait été une grande révélation. Pour mon peuple, c'était la preuve qu'Auriga elle-même nous souriait et nous promettait un grand avenir. Comment, sinon, expliquer ces grands rayons de Brume, apparus depuis des ruines comme les rayons du soleil lui-même ? Nous avons rapidement préparé une expédition pour rejoindre ces rayons, disséminés sur notre monde étrange.

La première ruine était vaste, antique, mais surtout vide ; le temps de m'y rendre, j'appris la langue des grands hommes bovins appelés les Goran. La deuxième ruine ? Aussi vaste, aussi antique, mais pleine de créatures enrégées au corps cristallin, qui se ruèrent sur nous et brisèrent le bouclier de nos plus grands guerriers. Malgré la démoralisation et les pertes, les menaces et les exhortations de nos officiers parvinrent à nous remettre en marche. Cette fois, je manquai m'étouffer sur des mousses et des lichens au fond d'un puits de mine, pour mener un rituel d'union spirituelle avec un ancien des Creuseurs. Telle est la vie des diplomates et linguistes !

Mais cette route nous a menés à la troisième ruine.





*Celle qui a tout changé.*

Car là, au fond d'une grande crevasse, ouverte comme une balafre au flanc d'Auriga-Mère, dans une avalanche de terre qui coulait comme le sang, nous trouvâmes le vaisseau. Les arbres et les buissons avaient eu le temps de pousser sur cette épave, immobile depuis bien longtemps. Mais il fut facile de les déloger : leurs racines n'avaient jamais trouvé prise sur la carcasse métallique.

En tant que diplomate et historien, c'est moi qu'on chargea d'analyser le vaisseau ; c'est là que j'ai découvert la grande plaque métallique sur son sol. C'est là que j'ai découvert les pages antiques, faites d'un papier sans âge, rangées dans une petite alcôve qui s'ouvrit à mon contact. Oh, l'air qui s'échappa de cette alcôve ! D'où venait cette odeur ? Était-ce le souffle d'un autre monde, chauffé par un autre soleil ? Le monde des étranges hommes-oiseaux, dont nous trouvâmes les images enregistrées à l'intérieur ? Ou était-ce le parfum de leur dernier repas ? Ou encore la puanteur de leur peur tandis que leur vaisseau plongeait vers la surface ? Cette odeur ? Un mélange de métal, de papier et d'animal, porteur de nuances inconnues à mes narines ; des parfums qu'Auriga ne sentirait plus jamais.

En me plongeant dans ces nombreuses pages, je compris que les dieux m'avaient choisi, élevé, et formé exactement pour cette tâche. Je parcourus les textes, je parcourus le vaisseau, et j'arrivai à ma première conclusion.

Les étranges protubérances de l'appareil sont des sortes d'instruments scientifiques, pour collecter et analyser des informations. C'est un vaisseau d'étude, et le journal est celui d'un grand scientifique.

Le vaisseau s'appelle le **GRAY OWL**.



ᠠᠨᠢᠯᠠᠯᠤᠰᠤᠨᠠᠵᠢᠨᠠᠵᠢᠨᠠᠵᠢᠨᠠᠵᠢᠨ

---

# *Occasion*



*À bord de ce vaisseau consacré à la recherche, si je ne m'abuse, se trouve une épaisse liasse de documents écrits de plusieurs mains. Tandis que les nombreuses pages du début sont de toute évidence l'œuvre d'un auteur calme et maître de lui, les dernières sont griffonnées en hâte. Mais puisque le vaisseau s'est écrasé, on peut comprendre que la fin du récit trahisse une certaine tension.*

*Tout commence par une date que je ne peux pas interpréter. Jusqu'au jour où je trouverai la réponse, je l'appellerai simplement :*

## **JOUR 1.**

Je suis Durgo Kura, du clan du Berceau des Tempêtes, capitaine-pilote du Gray Owl. Bien que les commencements soient souvent troubles, puisque les actes du jour découlent de la somme des actes de la veille, je sais exactement quel jour fut le premier de cette aventure.

Le Gray Owl se trouvait à quai dans notre complexe de Sykagoja, près des arènes où les rares élus se battaient et mouraient pour divertir les Toriens. Dans deux levers de soleil, j'allais reprendre mon poste de pilote pour l'emmener sur Uchi, notre monde natal. Je traversais les couloirs de la base ; le sol de béton sous mes serres contrastait tristement avec les forêts qui s'étendaient au-dessus de nous. L'esprit du vaisseau me parla.

— Capitaine ?

Je marquai une pause avant de répondre, le temps de laisser un écureuil volant géant glisser entre les branches. Mes épaules et mes serres se crispèrent. Cela faisait des semaines que je n'avais pas chassé en liberté.

— Oui.

— Les systèmes restent inertes.

J'avais demandé des nouvelles toutes les dix minutes. Toute l'installation était passée en commande manuelle depuis deux heures. Une erreur inconnue ou un virus quelconque avait déstabilisé l'ensemble de cette infrastructure galactique.

— Chargement du spécimen terminé, ajouta l'esprit.

— Parfait. Et l'équipement ?

— Nous attendons l'incubateur de néoporc.

Je grimaçai. J'aurais préféré partir sans. Trop des « cadeaux » que nous avons reçus dans le cadre du Contrat paraissaient subtilement empoisonnés. Mais j'aime ce que j'ai appris, et ce que je fais, et ce que les Hissho pourraient devenir. Si, comme l'a un jour dit mon frère, le Contrat ne finit pas par nous coûter notre âme.

— Capitaine ?

La même voix, familière et apaisante.

— Oui ?

— Le directeur Uragiri demande votre présence.



En tournant à droite, j'aurai pu rejoindre mes quartiers. Au lieu de cela, je continuai tout droit, vers le bureau du directeur. Je franchis une première porte, puis une deuxième encore plus grande, en bois sculpté, pour atteindre le bureau du directeur. Il surplombait une prairie traversée d'un ruisseau. À ma gauche, derrière la forêt, se dressait l'infrastructure massive des arènes. À droite, le long bâtiment bas, tout en bois avec de larges vérandas, était à la fois un hôpital et un centre de recherches. C'est là que l'on créait les Hissho « supérieurs ».

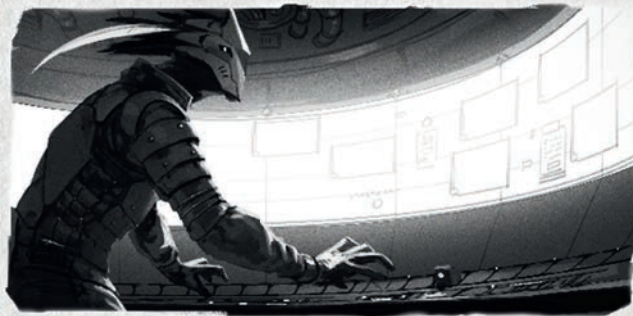
Le directeur était dehors, dans la prairie, chassant en liberté les néoporcs. Le prédateur était aussi gras et maladroit que ses proies. Les animaux lui échappèrent assez longtemps pour qu'il ait l'impression de fournir un effort, puis ralentirent soudain et moururent spectaculairement. Génétiquement modifiés et dressés pour le sport. Comme nous. Mes bras se soulevèrent instinctivement de colère.

— Rebonjour, capitaine. J'ai une surprise pour vous.

Mon regard et mes pensées quittèrent le directeur qui rentrait de sa chasse truquée. L'esprit du vaisseau ne m'avait encore jamais parlé de la sorte. Sur les écrans du bureau, je vis les systèmes reprendre vie.

— Les... systèmes ?

— Les systèmes. Et moi.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

---

# *Intrusion*



Les pensées s'agitèrent sous mon crâne. Si la défaillance atteignait même l'esprit du vaisseau, le meilleur endroit pour trouver des réponses était juste devant moi, et interdit... le système privé du directeur.

Comptant sur la lenteur du directeur, je me penchai pour regarder ses écrans. Tout semblait normal... mais la voix étrange de l'esprit du vaisseau me faisait pressentir un problème. Il me sembla que cinquante arènes, chacune dotée de plusieurs caméras, devaient créer un volume de données difficile à imiter ou à reproduire rapidement. Plutôt que de me fier à l'esprit du vaisseau, je saisis les commandes moi-même sur le vaste clavier.

Les écrans me présentèrent une apocalypse mineure. Les portes des arènes et des cages étaient grandes ouvertes. D'étranges créatures venues de toute la galaxie se déversaient sur le sol sablonneux des arènes. Je vis une meute de kwernas, des chasseurs canins, encercler un raptosaure qui longeait prudemment le mur de la #3. Une tribu d'humanoïdes armés de lances s'aventura avec hésitation sur le sable de la #7, sans voir le vol de chauves-sangsues qui se rassemblait sur les poutrelles au-dessus d'eux. Dans la #12, une Hissho seule, sans doute une Sœur de Sang et gardienne de son nid, hurla son défi sur un tas de lézards sauvagement étripés. Certains n'avaient pas fini leurs soubresauts.

Et ainsi de suite, jusqu'à la 50, et pourtant quand je revins aux 3, 7 et 12, les caméras ne montraient que le sable immaculé d'une arène vide. Ni cri, ni carnage. Je me reculai avec circonspection de la console et de son écran plein de mensonges lorsque le directeur entra.

— Que faites-vous ?

La banalité de la question et son manque d'assurance me donnèrent honte pour lui. Les phéromones de la viande du néoporc le rendaient si docile qu'il ne pouvait même pas réagir convenablement à mon intrusion.

— L'installation est attaquée. Le complexe a été infiltré, et ses systèmes piratés. Les bêtes de l'arène sont en liberté.

Il m'écarta et se laissa tomber dans son fauteuil en cuir.

— Console. Directeur Pochari. Montre-moi le combat dans l'arène 24.

(Il regarda l'écran, puis ajouta :)

...et envoie la sécurité arrêter le capitaine-pilote Durgo.

Lorsque la 24 s'afficha à l'écran, je le vis, l'espace d'un instant. L'écran était vierge, puis rempli des heurts et manœuvres du combat. Choisi au hasard, peut-être, mais c'était la Sœur de Sang qui allait sans effort de lézard en lézard, laissant des traînées rouges dans son sillage.



— Ce n'était pas prévu. Et... on n'oppose jamais des Sœurs de Sang à des bêtes aussi lentes que des hatokage... Annule l'appel à la sécurité.

Il se glissa les mains sur les flancs, patient, et me regarda.

— Je vous écoute.

— Nous n'avons pas le temps. La Grande guerre dont le Directoire parle s'est invitée sur Sykagoja. L'ennemi a piraté les ordinateurs et systèmes. Même l'esprit de mon vaisseau a été touché.

Il hocha la tête.

— Que conseillez-vous ?

— De retourner à Uchi ! Prenons le Gray Owl. Il faut faire vite.



ᑭᐅᐅᐅᐅ ᐱᑭᐅ ᑭᐅᐅᐅᐅ

---

# *Le Sang et la Couverte*



À ce moment, le directeur était incapable d'agir, de décider, de bouger. Il fit les cent pas, et se passa les serres dans le plumage de sa crête et de son jabot.

Je dardai la tête vers lui.

— Nous devons prendre le Gray Owl.

Il s'arrêta sur place et tourna la tête vers moi.

— Oui. Le Contrat est terminé. Mais je refuse de partir sans les nôtres.

Il indiqua l'écran.

— Les Sœurs de Sang, les Chasseurs, les Mères de couvée, les Ouvriers... nous devons tous rentrer.

— Le vaisseau peut accueillir cinquante personnes. Soixante, en se serrant.

Il y avait peut-être deux cents Hissho sur place.

Il grogna.

— Nous verrons combien parviennent à rallier le vaisseau.

— Esprit du vaisseau...

— Capitaine ?

— Prépare une trajectoire pour libérer un maximum d'Hissho en une heure. Tu peux nous amener aux dortoirs et aux salles d'entraînement, n'est-ce pas ?

— Bien sûr ! répondit l'esprit du vaisseau avec un éclat de rire très éloigné de son monotone habituel.

Pendant la conversation, le directeur avait ouvert l'un de ses placards et enfilé son armure de cérémonie. Je n'avais que le couteau de mon multi-outils. Il me lança un sabre au fourreau, long et incurvé.

— Vous vous rappelez comment ça marche ?

— L'esprit oublie. Le corps, jamais.

Je frappai l'air avec la lame, appréciant son poids et la chaleur qui montait dans mes veines. Mes oreilles perçurent des bruits au dehors, et mes yeux suivirent le mouvement des poussières dans l'air, et je remarquai l'odeur de l'huile qu'Uragiri utilisait pour entretenir son armure. Les manipulations toriennes, selon les termes du Contrat, n'avaient en rien adouci les instincts millénaires des Hissho.

Le directeur me sourit.

— C'est agréable, n'est-ce pas, capitaine-pilote ?

Je pressai l'oreille contre la porte, et entendis des combats de l'autre côté. Je tirai la lame, et lâchai le fourreau.



Je n'en aurai pas besoin. Je regardai Uragiri, désignai la porte...

— Ce n'est pas un néoporc, lui rappelai-je.

Nous utilisâmes son bureau en bois comme bélier pour défoncer le battant. Un garde mort, un Torien armé d'une matraque électrique, était étendu devant l'entrée du complexe, devant nous ; deux fauves de la jungle, aussi longs que je suis grand, interrompirent leur repas pour nous attaquer.

C'étaient des prédateurs en colère, enfiévrés par la chasse, et je n'avais pas mené de véritable combat depuis des années. Mais nous sommes des Hissho, et nos lames aussi. Parer, riposter, feinter, frapper. Contrer, presser l'avantage. Feinter, feinter, frapper.

Non, le corps n'oublie jamais.

L'odeur métallique puissante du sang des félins martelait l'intérieur de mon crâne comme un tambour. Nous montâmes l'escalier en courant.

— Les portes au bout de ce couloir donnent sur l'Aile Noire, m'informa l'esprit du vaisseau.

Vous y trouverez sans doute des Chasseurs et des Sœurs de Sang. Les Mères de couvée et Ouvriers seront à gauche, en bas du Grand escalier, dans l'Aile Verte. Si vous cherchez des rations et des armes, accédez à l'aile de stockage, en haut.

Le directeur Uragiri hésitait. Pas moi. Notre avenir se trouvait dans l'Aile Verte : les Mères de couvée enceintes et les Ouvriers scientifiques. C'était eux que nous devions sauver en priorité.



天正 一八六〇年 三月

---

# *L'aile Verte*



Les Sœurs de Sang et les Chasseurs se passeraient certainement de mon aide. Et les vivres nous manqueraient sans doute, plus tard. Pour le moment, c'était le temps qui faisait défaut. Je continuai jusqu'au bout du couloir, et tournai à gauche. Le passage s'évasa puis déboucha sur une porte coulissante en verre, haute et large de plusieurs mètres.

Uragiri me suivait, le souffle court.

Cette grandiose entrée ne servait que pour les diffusions. Des écrans projetant l'image de notre planète natale et l'odeur de ses plantes emplissaient le couloir ; à cet instant, je regrettai amèrement que la takarema, la rage guerrière, ait amplifié mes sens. Nous traversâmes cet espace dégagé en silence. Une fois la porte ouverte, la cacophonie du combat devint assourdissante.

Les larges marches du Grand Escalier sont une arène en soi, qui descend vers la vaste cour intérieure. Pendant les cérémonies, on les décore d'étendards colorés et d'épais tapis, mais elles étaient à présent rouges de sang, et couvertes de cadavres. Des loups sanguinaires coursaient les néoporcs. Un raptosaure s'approchait pesamment d'un marsupial géant. Près du pied de l'escalier, un faucon de guerre grand comme un gorille dévorait un auroch dont les pattes arrière tremblaient encore.

La porte de l'Aile Verte se trouvait sur une large plateforme, à mi-hauteur sur notre gauche. En voyant qu'elle

était entrouverte, mon cœur accéléra la cadence. Un Hissho préfère mourir que laisser les prédateurs menacer le nid.

Nous descendîmes l'escalier à grands bonds, les serres rayant le béton, tandis que les loups disputaient le cadavre du marsupial au raptosaure. La bête mourante expulsa des phéromones de rage, et l'air s'emplit d'un musc métallique. En sentant cela, les néoporcs se retournèrent, le regard embrasé, et chargèrent Uragiri à notre passage.

En avait-il donc tué tant que cela ? Possédaient-ils une mémoire collective ? Je l'abandonnai à son sort. Mieux valait mourir en protégeant les Mères de couvée qu'en affrontant le déjeuner d'un bureaucrate. L'ironie est une compagne inattendue, dans un combat à mort.

Derrière la porte verte, je marquai un temps d'arrêt pour acclimater mes sens au calme revenu. C'était une bonne initiative : si j'avais fait deux pas de plus, une lame hissho m'aurait tranché le cou.

— Tu es lent ! lâcha une voix rauque.

Je tournai le regard. C'était la Sœur de Sang de l'arène.

— Si tu essayais de piloter un vaisseau, j'en dirais autant de toi, répondis-je.



Où sont les autres Sœurs de Sang ? Les Chasseurs ?

— Ils se nourrissent. Ils se vengent. Nous nous retrouverons à la porte de la Jungle, et emmènerons les Mères de couvée à l'abri.

— On ne trouvera aucun abri ici. Sykagoja va devenir un champ de bataille. Les Toriens sont en guerre. Nous devons rejoindre le vaisseau. Rentrer sur Uchi.

La lame s'écarta, et la Sœur approcha. Je vis son visage couturé plus clairement, et son regard se perdit un instant au loin avant de retrouver l'hyper-vigilance du takamera.

— Uchi...

Elle siffla par-dessus son épaule, et un groupe d'Hisshos avança dans l'obscurité, accompagné de quelques individus d'autres races.

— Parfait, dit-elle. Et maintenant ?

Les Mères de couvée étaient ma priorité.

— Au vaisseau, ordonnai-je.



天 𐌆 天 𐌆 𐌆 𐌆 𐌆

---

# *Au Owl*



Nous devons amener les Mères de couvée au Gray Owl, décidai-je.

— Esprit du vaisseau, conseille aux derniers Hissho du complexe de nous rejoindre au vaisseau. S'ils ne peuvent pas, ils comprendront le sacrifice.

Après de rapides présentations, nous sortîmes de l'Aile. Outre la Sœur de Sang Akama Daitan, il y avait quatre Mères de couvée, au tour de taille bien supérieur aux deux autres Sœurs de Sang affectées à leur protection. Nous accompagnaient aussi quatre Ouvriers scientifiques hissho, deux humanoïdes raiens, un robot vert pâle doté de plusieurs bras et un scientifique râblé à trois yeux.

Nous revînmes en hâte sur mes pas, puis fîmes de notre mieux pour rejoindre rapidement les étages supérieurs. Il fallut s'arrêter deux fois pour affronter des bêtes. Une meute de kwernas errants qui tua un humanoïde et blessa grièvement un Ouvrier, et deux robots de sécurité qui affrontèrent l'esprit du vaisseau et notre robot vert pâle. Nous eûmes le dessus dans cette étrange bataille silencieuse, qui se joua dans les réseaux sans un seul échange de violence.

Au sommet du complexe, nous hésitâmes un instant.

— Le toit sera dangereux, dit Akama.

Tout le monde nous verra.

— Non, ils voient mieux avec leurs systèmes de sécurité, contra l'esprit du vaisseau.

Le toit sera moins dangereux.

Nous montâmes. La porte du toit était généralement verrouillée et déclenchait une alarme. Aujourd'hui, elle béait doucement sous le vent tiède. Les trois Sœurs de Sang s'avancèrent en silence, puis lancèrent bientôt le sifflement du Chemin libre. Je sortis, et les vis dispersées en triangle sur le toit plat, accroupies et alertes, pour surveiller le ciel. Tandis que les autres défilaient par la porte, je pris un instant pour observer ce groupe de réfugiés que j'avais rassemblé.

Les Mères de couvée avançaient les premières, silencieuses et fortes. Je vis les trois Sœurs de Sang avancer une fois qu'elles étaient dehors. Leur priorité était très claire. Puis deux Ouvriers soutenant le troisième, blessé, et un quatrième portant une épée courte et un pistolet. Ils avaient tous les plumes sombres, marron ou vert foncé, des clans technologiques de la savane d'Hika. Le blessé était sans doute leur supérieur, vu la déférence qu'ils lui témoignaient.

Le robot était élégant, en forme de grand cône ou de pyramide, avec une masse d'articulations sensorielles et manipulatrices. Une paire de caméras, sur des tiges articulées, sortit du sommet pour me fixer.



— Timothy 4-ER, se présenta-t-il d'un ton étonnamment chaleureux et cultivé.

Xénobiologie, adaptation, génétique des espèces.

Le Raïen me prit par le bras.

— Écoutez, je livre de l'équipement de laboratoire, moi, c'est tout. Je ne sais pas...

Je le poussai fermement, et indiquai le côté opposé du toit.

— Plus tard. Partez, ou restez. Mais pas le temps de parler.

Il avança avec hésitation. Les trois scientifiques, les yeux inquiets, voire terrifiés, le dépassèrent pour rejoindre le reste du groupe.

Je les accompagnai en courant. Les Sœurs de Sang et les Mères de couvée avançaient d'un bon pas. L'esprit du vaisseau me parla.

— Le Raïen et les scientifiques vous ralentissent. L'Hissho blessé aussi. Les systèmes de défense ont été activés et pourraient retenir votre vaisseau.



天X€ ΔΑΓΓΣΓΑΘ€天

---

# *Le Défi*



Dans mon arrogance, je supposai que la chance et le temps joueraient en notre faveur.

— Sœurs ! criai-je aux silhouettes devant nous. Ralentissez. Nous devons tous arriver au Gray Owl.

Akama Daitan, la Sœur de Sang au sommet du triangle protecteur, répondit d'un cri :

— Si nous ralentissons, il y aura des pertes ! Notre responsabilité est de protéger les Mères de couvée.

— Je refuse d'abandonner les autres. Ralentissez ! »

À contrecœur, elles relâchèrent leur cadence. Nous étions à la moitié du vaste toit, et avançons au petit trot. Le Raïen et les Haroshems étaient à la traîne, et l'Ouvrier hissho blessé ralentissait son équipe.

— Moins vite ! aboyai-je.

Je vis Akama se tourner, mais avant qu'elle n'ait pu dire quoi que ce soit, un aéroglisseur de police autonome se hissa au niveau du toit, tout en gyrophares jaunes. Il braqua son laser de visée sur la Mère de couvée la plus proche.

— Vous n'avez pas l'autorisation d'être ici. Retournez à vos quartiers.

La voix était féminine, calme et amicale, mais les sommations qui criblèrent le toit l'étaient moins.

— Esprit du vaisseau... Tu peux le pirater ?

— Ses systèmes sont coupés du réseau. C'est pourquoi nous n'avons pas anticipé son approche.

Une deuxième rafale de sommation stria le toit, et la Sœur de Sang à gauche décida que c'était passé trop près. Avant qu'Akama ou moi n'ayons pu parler, elle sauta vers le petit appareil, et mourut dans un jaillissement de balles tandis qu'elle enfonçait son arme dans la grille défensive et les rotors. L'engin se balançait sur le côté, rebondit de manière erratique sur le toit, puis finit par basculer par-dessus le rebord. Le silence qui suivit fut interrompu par une explosion, mais je ne l'écoutais pas. Je regardais l'une des Mères de couvée s'effondrer, criblée d'une dizaine de blessures. De son dernier souffle, elle prononça le même mot qu'Akama nous criait.

— Courez !

Je criai vers le groupe. J'entendis des souffles courts, des pas maladroits, des quintes de toux. Nous avons déjà traversé le complexe en courant, grimpé des escaliers, pour nous enfuir sur un toit. Seules les Sœurs de Sang étaient en assez bonne condition pour endurer cette épreuve. Les autres tenaient grâce à l'adrénaline.

Arrivés à l'autre bout du tout, nous empruntâmes une passerelle pour atteindre sains et saufs l'entrée de maintenance des hangars. L'esprit du vaisseau avait activé les défenses laser. La masse du bâtiment, construit dans le flanc de la colline, se dressait devant nous, mais je voyais le Gray Owl sur le côté. L'esprit du vaisseau l'avait apparemment préparé au départ et sorti de son berceau. Nous étions tous pliés en deux. Seules les Sœurs de Sang restaient vives et alertes.

— Il me faut dix minutes, me dis-je.

Mais le destin ne m'exauça pas.

— Vous ne pouvez pas la faire exploser ? demanda le Raïen en donnant un coup à la porte.

— Nous sommes armées pour les batailles d'arène, pas les assauts urbains, expliqua la Sœur de Sang avec un sourire mauvais.



L'Ouvrier hissho mourant toussa quelque chose au lieutenant qui le tenait par le bras droit. Ensemble, ils le traînèrent jusqu'à la porte et lui pressèrent la main contre la plaque d'entrée. Le troisième lui injecta un puissant stimulant. L'Ouvrier se redressa, laissa l'appareil scanner son ADN, et demanda l'évacuation d'une voix remarquablement claire.

La porte s'ouvrit, et les tourelles de défense au dehors s'armèrent.

— Allez-y ! cria l'Ouvrier en sautant pour intercepter les tirs de laser.

Deux de ses assistants ignorèrent son ordre et moururent avec lui. Le dernier entra à notre suite. Je me tournai pour regarder la scène et vis que les deux Sœurs de Sang et deux des trois Mères restantes étaient déjà loin.

— Au vaisseau, ordonnai-je.

La troisième Mère de couvée fit deux pas et bascula en avant. Son cœur ? Une blessure ? Aucune idée. La porte s'ouvrit derrière nous, et deux gardiens toriens armés de matraques électriques entrèrent. À ce moment, je compris que j'avais échoué, et l'acceptai.

— Esprit du vaisseau, transfère les clefs, codes et mots de passe au dernier Ouvrier hissho. Génère une archive imprimée pour la bibliothèque de l'Aire et livre-la. Je vous ordonne de prendre le vaisseau et de partir pour Uchi. Ramenez les dernières Mères de couvée chez elles.

Puis je me tournai face aux gardes. Ils me parlaient, mais je ne les écoutais pas.

La sensation de l'épée dans ma main était délicieuse.



ᚹᚰᚱᚲᚸᚰᚹ ᚹᚰᚲᚲᚸᚰᚹᚲᚸᚰᚲᚸᚰᚹ

---

# *Changements de Cap*



Notre vaisseau a été endommagé au décollage, mais nous avons pu nous éloigner assez de Sykagoja pour activer la propulsion des cordes gravifiques. Je me suis occupée des survivants et des sept passagers supplémentaires avant de traiter mes blessures et de me reposer. Le rôle d'une Sœur de Sang est toujours de protéger, de sécuriser.

Mais je suis furieuse de nos pertes. Nesa Ye, la Mère de couvée, et ma Sœur de Sang, Katte Shogata, devraient être avec nous. Le capitaine-pilote est une perte regrettable, mais ses priorités étaient trop dispersées, et l'inévitable s'est produit. En sa faveur, l'image de sa dernière action face aux gardes toriens est noble. Puisse son esprit accéder à la Dernière Aire.

Mais la colère face à ce qui aurait pu être est stérile pour une guerrière. Je m'inquiète davantage d'où nous nous trouvons, et de ce qu'il convient de faire. On ne peut pas piloter un vaisseau en regardant sa poupe.

## **JOUR 2.**

Je suis Akama Daitan, des Collines pourpres, Sœur de Sang, formée sur Sykagoja par l'esprit et les souvenirs de Keka Reikoku. Pour la gloire de mon peuple, mes lames se teintaient de rouge. Mes victoires dans l'arène achetèrent centres de formation, musées et écoles ; il existe un dojo portant mon nom dans les Collines pourpres, où d'autres Sœurs de Sang s'entraînent. Ma vie a été bonne... même si cette idée est dangereuse ; je dois toujours être prête à y renoncer, pour le bien du nid.

Puisque j'étais éveillée, je suis allée sur la passerelle, le nouveau capitaine-pilote assis devant moi. Je suis volontairement restée dans une position dominante, pour que l'autre n'essaie pas de prendre un rôle d'autorité.

Je refuse de confier une deuxième fois le sort des Mères de couvée à un autre.

Mes réflexions ont été interrompues par le robot qui avait accompagné notre fuite, Timothy 4-ER.

— Capit... (Il a regardé le pilote dans son fauteuil, puis s'est tourné vers moi avec hésitation.)

Commandante, les superconducteurs contrôlant les plaques à effet Casimir ont été endommagés. Elles sont nécessaires pour générer l'énergie de vide quantique permettant le passage par un trou de ver.

J'ai penché la tête et attendu en silence. Il faut parfois enseigner la parcimonie.

— Ah. Euh, nous ne pouvons pas traverser de trou de ver. Un générateur est endommagé.

Notre planète Uchi était donc inaccessible, bien trop distante. Malheureusement, mon destin m'appelait peut-être ailleurs, car j'aurais aimé revoir... mon cou se hérissa. Ce n'était pas le moment de rêver.

— Où pouvons-nous nous poser pour réparer ?

C'est le capitaine-pilote qui a répondu.

— D'après l'esprit du vaisseau, il n'y a qu'une seule planète dotée des installations requises, dans tout le système.

— À qui appartient-elle ?



Le capitaine-pilote s'est détourné, mais je le vis hausser les épaules.

— Les Toriens. Mais elle est contestée.

— Très bien. Ce sera notre destination. Approchez avec prudence. Nous ferons notre possible pour que notre vaisseau paraisse insignifiant, endommagé, vide...

— Nous avons des techniciens en hibernation, ils pourraient nous aider, annonça-t-il.

Le capitaine-pilote ferait peut-être un allié de raison.

— Éveillez-les. Si nous avons assez de vivres, éveillez tout le monde.

Je me suis détournée pour aller faire l'inventaire des armes, mais la curiosité m'a arrêtée.

— Au fait, comment se nomme cette planète ?

4-ER m'a répondu.

— Les cartes ne contiendront que des désignations numériques et des coordonnées. Mais l'ordinateur indique qu'elle s'appelle « Auriga ».

« C'est ma main qui a écrit le Gray Owl, suivant les instructions de la communauté.

Le projet a commencé lorsque nous avons décidé de créer une histoire qui ferait le lien entre nos trois jeux (Dungeon, Legend et Space 2) tout en ajoutant de la profondeur à l'univers. Alors, toutes les deux semaines, j'écrivais environ 500 mots, et laissais trois fins possibles ; puis la communauté votait pour décider de l'embranchement à suivre.

Nos joueurs se sont beaucoup amusés, et j'espère que les lecteurs ont apprécié ce petit coup d'œil sous le capot de l'univers d'Endless ; moi, j'ai adoré l'écrire. »

- Jeff SPOCK, Directeur narratif chez Amplitude Studios





**GAMES2GETHER™**

Rejoignez le futur du développement.  
Créons avec GAMES2GETHER.

[www.games2gether.com](http://www.games2gether.com)



 **AMPLITUDE™** 

MIS-ES2-BOOK-FR

© 2017 Amplitude Studios SAS. Publié par SEGA. Endless Space, GAMES2GETHER, Amplitude Studios et le logo Amplitude Studios sont des marques commerciales déposées de Amplitude Studios SAS aux États-Unis et dans d'autres pays. SEGA et le logo SEGA sont soit des marques déposées soit des marques commerciales de SEGA Holdings Co., Ltd. ou de ses affiliées. SEGA est enregistré auprès du bureau américain des brevets et des marques commerciales. Tous droits réservés. Toutes les autres marques commerciales, logos ou dépôts légaux appartiennent à leurs propriétaires respectifs.